

Hamatsav / Al Wad'eya

# La situation<sup>1</sup>

## Jérusalem - Portraits Sensibles

**Texte et mise en scène de Bernard Bloch**

Scénographie : Didier Payen assisté de Sarah Garbarg  
Costumes : Raffaëlle Bloch assistée de Marion Duvinage  
Musique originale : Arnaud Petit, avec la collaboration de Rackham  
Création Lumière : Franck Thévenon  
Création sonore : Thomas Carpentier et Mikael Kandelman  
Régie générale : Marc Tuleu

Avec :

Bernard Bloch, Etienne Coquereau, Hayet Darwich, Rania El Chanati, Camille Grandville, Daniel Kenigsberg, Muranyi Kovacs, Jonathan Mallard, Zohar Wexler, et Arnaud Petit ou Yannick Lestra (claviers).

**PROCHAINES REPRESENTATIONS :**  
**du 7 au 11 février 2022 à 20h, le 12 février 2022 à 17h**  
**Théâtre l'Echangeur de Bagnolet**

La création a eu lieu les 30 janvier, 1, 2 et 3 février 2021  
au Théâtre l'Echangeur de Bagnolet.

Puis

du 20 au 22 mai 2021 : Comédie de Saint-Etienne  
du 3 au 5 juin 2021 : Théâtre Dijon Bourgogne (Théâtre Enfin !)

**LIEN TEASER : <https://vimeo.com/534778013>**

**Production : Le Réseau (Théâtre)**

Avec le soutien du Fonds SACD *Musique de Scène*, avec le soutien de l'ADAMI - l'Adami gère et fait progresser le droit des artistes interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.

Avec le soutien du DIESE # Auvergne – Rhône-Alpes | dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne et du Théâtre l'Echangeur - Cie Public Chéri  
Le Réseau (Théâtre) est une compagnie soutenue par la Drac Ile de France.

<sup>1</sup>Jusqu'aux dernières semaines de sa vie, le regretté Amos Oz recevait régulièrement chez lui, son ami David Grossman pour de longues conversations. Après avoir échangé leurs réflexions sur la famille, la santé, leurs travaux en cours d'écriture... ils terminaient leurs rencontres par cette injonction commune : Et maintenant, parlons de « la situation... ». Je vous laisse imaginer la suite.



©Philippe Delacroix

## ... SOMMAIRE

... Le spectacle	...p.4
... La production	...p.5
... Autour du spectacle	...p.5
... Itinéraire artistique d'une compagnie (2003-2021)	...p.7
... Biographie	...p.9
... Extraits de presse et paroles de spectateurs	....p.15



©Philippe Delacroix

## ...Le spectacle

En 2013, un premier voyage en Palestine-Israël a donné naissance à un livre, *10 jours en terre ceinte*, puis à un spectacle *Le voyage de D. Cholb*. Trois ans plus tard, grâce au dispositif *Médicis hors les murs*, j'ai passé deux mois à Jérusalem. J'y ai rencontré soixante personnes dont le seul point commun était de vivre ou de travailler dans cette ville.

Ces 60 entretiens ont servi de base à l'écriture d'un texte de théâtre documentaire : *LA SITUATION (Jérusalem-Portraits sensibles)*, qui vise à rendre palpable la vitalité exceptionnelle de cette ville de tous les dangers et de tous les espoirs : « ...c'est sur la frontière qu'on fait la guerre, mais c'est aussi sur la frontière qu'on fait la paix ! »

Lors de chaque Interview je résumais le film de Fassbinder *L'Année des Treize Lunes* dans lequel un certain Friedrich, tombe follement amoureux d'un autre homme, Curt, qui lui, n'est pas attiré par les hommes. Quand Friedrich déclare sa flamme à Curt, il lui répond « Je t'aime bien, mais je ne pourrais te désirer que si tu étais une femme ». L'autre le prend au mot et décide de se transformer en femme. Quand Frieda, (ex-Friedrich devenu femme) se présente à Curt, l'autre éclate de rire : « Tu m'as pris au mot, crétin ! Tu ne seras jamais une femme pour moi. Tire-toi. » Alors, Frieda s'effondre. Elle fait une tentative de suicide heureusement ratée et fait un rêve, un rêve qui va la sauver. Errant dans un vieux cimetière, elle lit d'étranges inscriptions sur les tombes : les dates de naissance et de mort ne dépassent jamais 2 ans. Parfois les périodes qu'elles indiquent sont de quelques mois, voire quelques jours. Parfois même, deux périodes sont gravées sur la même tombe. Alors Frieda va se renseigner auprès du gardien du cimetière qui lui dit : « Non madame, ce ne sont pas des tombes d'enfants. On a mis sur ces tombes les dates indiquant les périodes pendant lesquelles ces gens... ont été heureux ».

Et je posais à mes interlocuteurs jérusalémites la question suivante : *Y a-t-il dans votre vie, un moment, même furtif, 5 minutes, un mois ou deux ans où vous avez pensé qu'une vie paisible pourrait advenir entre tous les habitants d'Israël-Palestine ?*

À propos du conflit israélo-palestinien, les discours sont pléthore, mais les paroles manquent. Et ces discours dont on nous gave sont pollués par les préjugés et les idéologies de ceux qui les profèrent. Ce spectacle qui réunit 9 comédiens et un musicien tentera avec détermination de nous éclairer sur la situation en Israël/Palestine en donnant la parole à ceux qui y vivent. Car, comme le dit l'un de mes personnages : *Lorsque l'on redescend à hauteur d'homme, le souci de l'autre est plus fort que la haine.*

### ... La production

Le spectacle peut se jouer sur deux soirées. Chacune des deux soirées pouvant être vue séparément sans qu'il soit nécessaire de voir l'autre. Chacune d'elle dure 1h15 environ.

Mais dès que cela est possible nous jouerons l'intégrale du spectacle d'une durée de 2h50 (changement de plateau de 10 minutes, entre les deux parties compris).

Produit par Le Réseau (théâtre), le spectacle devait être créé au **Théâtre de l'Échangeur de Bagnole** du 3 au 13 février 2021. En raison de la crise sanitaire nous n'avons pu présenter que 4 filages des intégrales à une poignée de professionnels entre le 30 janvier et le 3 février 2021.

Le spectacle s'est joué à la Comédie Saint-Etienne du 18 au 21 mai 2021 et au CDN Dijon-Bourgogne au cours du festival « Théâtre en mai » du 3 au 5 juin 2021.

Le spectacle est disponible en tournée à partir du printemps 2022.

### ... Autour du spectacle

Les spectacles créés par le Réseau (Théâtre) ont toujours été prétextes à débats. Ils naissent d'ailleurs spontanément entre les spectateurs à la fin de chaque représentation. Mais à l'occasion de la création de **La Situation**, nous voulons aussi induire et prolonger les discussions en proposant, outre le spectacle, la projection d'un film documentaire de Daniel Kupferstein **Pas en mon nom** dont Bernard Bloch est l'un des intervenants avec notamment Rony Braumann, Esther Benbassa et Maurice Rajfus, des personnalités d'origine juive interrogées sur leur relation à la politique de l'État d'Israël.

Nous souhaitons également proposer autour du spectacle, un projet d'action culturelle spécifiquement dédié aux lycéens. Ce projet sera décliné en quatre étapes :

- 1/La projection du film *Pas en mon nom* sera l'axe d'entrée des ateliers.
- 2/ Elle sera suivie d'un débat entre les lycéens, leur professeur, le réalisateur quand il sera disponible et Bernard Bloch.
- 3/ A partir de là, sera proposé aux élèves, un atelier d'écriture « documentaire » sur la thématique « Identité ou culture ? ». Comme le dit l'un des personnages de **La situation**, « Contrairement à l'identité, la culture, ça se partage ! » Il s'agira de proposer aux jeunes gens d'interviewer leurs proches sur cette question.
- 4/ Et à partir du matériau recueilli, de les amener à débattre, à s'écouter, à tenter de convaincre l'autre tout en étant prêt à se laisser convaincre par lui, plutôt que de camper sur ses positions. Il s'agira d'un atelier de pratique théâtrale sur le mode de ce que font les épigones d'un Augusto Boal.



©Philippe Delacroix

### **...Itinéraire artistique d'une compagnie (2003-2021)**

La compagnie a été fondée en 1997, mais depuis 2003, Le Réseau (théâtre) et Bernard Bloch interrogent par le biais du théâtre les aspects les plus sombres de l'histoire des cent dernières années.

***Lehaïm – à la vie !*** (2003-2007) d'après Herlinde Koelbl donne la parole à des rescapés de la Shoah, tous Allemands ou Autrichiens d'origine juive, tous intellectuels ou artistes, qui, à propos du nazisme, du totalitarisme, de l'État d'Israël ou de la démocratie, illustrent cette vieille blague : « Quand deux Juifs se disputent, ils ont toujours trois opinions ».

***Le ciel est vide*** (2008-2009) d'Alain Foix met en scène deux personnages de Shakespeare : Shylock et Othello. Depuis 4 siècles, ils se disputent au purgatoire pour savoir lequel des deux a le plus souffert. Concurrence victimaire sans issue. Finalement, leur souffrance vient d'ailleurs : ils sont incapables d'aimer.

***Le chercheur de traces*** (2010-2011) de Bernard Bloch d'après Imre Kertész raconte comment un être recouvre grâce à l'écriture, le désir de vivre après Auschwitz : « Curieusement, à partir du moment où j'ai pu écrire mon destin, Auschwitz n'a plus été une perte, mais un gain ».

***Nathan le sage*** (2012-2013) de G.E. Lessing illustre cette pensée du même Kertész : « Ce qui est le plus incompréhensible, ce n'est pas le mal, c'est le bien. Et l'action bonne, le bon geste sont si rares, si inouïs qu'ils sont plus forts que tous les totalitarismes. ».

***Fuck America*** (2013-2016) d'après Edgar Hilsenrath traite sur un mode burlesque et provocateur d'une même résilience : celle d'un autre rescapé qui, grâce à l'écriture et à une sexualité débridée parvient à se reconstruire et à nous reconstruire.

***Fin*** (2014-2015) de Isabelle Rèbre dont le thème, les derniers feux d'un grand cinéaste, semble loin de ce qui précède, nous a pourtant lui aussi, par sa vitalité crépusculaire, mobilisé et stimulé. Ce texte d'avant la mort, contre la mort, refuse non la mort, inéluctable, mais la morbidité. Et c'est une autre manière de rejoindre le politique que de refuser de se laisser anéantir par les apparentes impasses du réel.

***La déplacée ou la vie à la campagne*** (2015-2016) de Heiner Müller est un retour poétique et politique dans la RDA des années 50, un siècle après la Révolution d'Octobre. Cette tragi-comédie montée avec 9 jeunes comédiens, tous nés après la chute du mur de Berlin, met au jour de l'intérieur les errements et les fautes commises par les dirigeants du « socialisme réel ». Ces fautes dont nous payons aujourd'hui encore le prix, tant elles rendent suspects tout projet de justice sociale et d'émancipation des peuples.

***Le voyage de Dranreb Cholb – Penser contre soi-même*** (2017-2020) de Bernard Bloch est une tentative de creuser par la fiction, le rêve, le théâtre, une brèche dans les murs qui nous séparent, notamment cet autre mur, celui de Jérusalem. Tous ces murs qui nous empêchent de prendre en considération la souffrance de l'autre, condition nécessaire, sinon suffisante, à l'affectio sociabilis, l'amour de l'en commun. C'est le premier volet d'une tétralogie sur le conflit israélo-palestinien.

***Jours tranquilles à Jérusalem*** (2019-2021) de Mohamed Kacimi. Mise en scène Jean-Claude Fall. Dramaturgie Bernard Bloch. À travers l'épopée des répétitions de « Des roses et du Jasmin » d'Adel Hakim au Théâtre National Palestinien de Jérusalem, il s'agit de raconter, l'enfermement, la désespérance, la violence et le déni. Déni d'Histoire, de réalité, de l'autre et dans ce tourbillon insensé, par la grâce du Théâtre, les rires, les pleurs, les rages, les bonheurs, la vie malgré tout.

***Vivre !*** (2019) de Bernard Bloch. Mises en espace publiques du matériau brut des entretiens réalisés à Jérusalem. Prémices à la création de La situation.

***La situation Jérusalem-Portraits sensibles*** (2019-2022) de Bernard Bloch. (Voir plus haut)

***Retour à Haïfa*** d'après la nouvelle de Ghassan Kanafani. Au lendemain de la guerre des six jours, un Palestinien et sa femme reviennent à Haïfa qu'ils ont dû fuir en 1948, abandonnant dans la panique leur fils âgé de quelques mois. Ils découvrent alors que leur maison est occupée par une juive d'origine polonaise dont toute la famille a péri dans un camp d'extermination nazi. Et que Khaldoun, leur fils qu'elle a adopté, s'appelle maintenant Dov et sert dans l'armée israélienne... ! Cette nouvelle d'une puissance émotionnelle et d'une subtilité psychologique exceptionnelles va au plus profond du conflit israélo-palestinien. Elle rend compte de la complexité apparemment inextricable de cette guerre de 100 ans.



## Bernard Bloch

Fondateur du Théâtre de la Reprise avec Robert Gironès, de l'Attroupe-ment avec Denis Guénoun et Patrick Le Mauff, du Scarface Ensemble avec Elizabeth Marie, Bernard Bloch dirige depuis 1996 Le Réseau (théâtre), compagnie conventionnée par la Drac Ile-de-France.

Il est également membre fondateur de (CAP)\*, une coopérative de sept artistes de différentes disciplines (cinéma, théâtre, danse, littérature) à laquelle il participe jusqu'en 2018.

Il a mis en scène une trentaine de spectacles dont *Les Paravents* de J. Genet, *Vaterland*, de JP Wenzel et B. Bloch (Prix de la critique pour la meilleure création en 1983), *Tue la mort* de Tom Murphy, *Moi, quelqu'un* de Isabelle Rèbre, *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* de Fassbinder et plus récemment *Lehaim - à la vie !* de Herlinde Koelbl, *Le ciel est vide* de Alain Foix, *Le chercheur de traces* d'après Imre Kertész, *Nathan le sage* de G.E. Lessing, *Fuck America* de Edgar Hilsenrath, *Fin* d'Isabelle Rèbre, *La déplacée* de Heiner Müller, *Le Voyage de Cholb* et *Vivre !* de Bernard Bloch

Comédien, il a joué sous la direction notamment de Jean-Pierre Vincent, Elizabeth Marie, Jean Jourd'heuil, Bernard Sobel, Jacques Lassalle, Philippe Lanton, Agnès Bourgeois, Jean Lacornerie, Vincent Goethals, Jean-Paul Wenzel, Matthias Langhoff, Arnaud Meunier, Denis Guénoun...

Au cinéma avec Ken Loach, John Frankenheimer, Jean-Pierre Limosin, Michel Piccoli, Philippe Garrel, Jeanne Labrune, Anne Fontaine, Solveig Anspach, Jacques Audiard, Richard Dindo, Antoine de Caunes, Yves Boisset, Thomas Vincent, Philippe Leguay ...

Auteur adaptateur et traducteur, il a adapté pour la scène une dizaine de textes dont *Portnoy et son complexe* d'après Philip Roth et *Le chercheur de traces* d'après l'œuvre éponyme de Imre Kertész. Il a traduit Fassbinder (*Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*, *le bouc*), Tom Murphy (*Tue la mort*, *dehors/dedans* - traductions éditées chez Actes Sud), Martin MacDonagh (*L'Ouest solitaire*, édité chez Actes Sud) ainsi que *Lehaim-à la vie !* avec B. Chartreux, d'après *Portraits juifs* de Herlinde Koelbl (édité par l'Arche).

Enfin il est l'auteur du récit de voyage *10 jours en terre ceinte* (publié en 2017 chez Magellan et Cie) et de *La Situation Jérusalem - Portraits sensibles*.

## Etienne Coquereau, comédien



Au théâtre sous la direction de Catherine Delattres, Michel Bézu, Alain Bézu, Maria Zachenska, Elisabeth Chailloux, Adel Hakim, Jean Marie Vilégier, Daniel Mesguich, Johanna Nizard. Metteur en scène, il a créé *Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* de Hervé Le Tellier ainsi que *Moi, Astor Piazzola* avec le Quatuor Calliente.

Il joue actuellement dans *Jours tranquilles à Jérusalem* de Mohammed Kacimi mis en scène par Jean-Claude Fall.

### Hayet Darwich, comédienne

Diplômée de l'ERACM en 2013. En 2014, elle joue *The european crisis game*, un projet européen en anglais sur la crise économique m.e.s par Bruno Fressiney créée en Suède puis jouée dans plusieurs pays européens. En 2015 c'est avec les italiens Ricci Forte qu'elle s'engage encore sur les routes européennes avec *JG matricule*. En France c'est avec Gérard Watkins qu'elle crée *Scènes de violences conjugales* dont la tournée est toujours en cours. Elle travaille avec François Cervantes sur *l'Épopée du Grand Nord*. En 2018 elle travaille avec Wajdi Mouawad et crée *Notre Innocence* au Théâtre Nationale de la Colline. En 2019/2020 elle joue *Hedda Gabler, d'habitude on supporte l'inévitable*, à partir du texte d'Ibsen et des textes de Falk Richter m.e.s par Roland Auzet et elle met en scène *Drames de Princesses* d'Elfriede Jelinek pour le festival de Marseille avec sa propre compagnie, le Groupe Crisis.



### Rania El Chanati, comédienne

Actrice allemande bilingue, née d'un père palestinien et d'une mère allemande, elle a grandi à Dresde. À dix ans, elle monte sur la scène du Landesbühnen Sachsen de Radebeul, elle y joue Marie Stuart, jeune. Elle a joué au Hoftheater de Dresde sous la direction d'Helfried Schöbel, est apparue sur le petit écran, dans les programmes de la chaîne allemande MDR Fernsehen, a fait des voix off pour Arte Berlin. En 2016, avec la Compagnie Ilot Théâtre, elle joue le rôle de la jeune fille dans le spectacle *Le Square* de Marguerite Duras.

Installée en France depuis 10 ans, elle a obtenu à l'université de Paris III Sorbonne Nouvelle, un Master en cinéma et audiovisuel avec pour sujet *Le sel de la mer*, un film d'une cinéaste palestinienne, Annemarie Jacir. À Paris, où elle vit, elle a fréquenté le Cours Florent et suivi l'entraînement de Method Acting Center.



### Camille Grandville, comédienne

Formée au C.N.S.A.D, elle travaille ensuite notamment avec Bernard Bloch, Chantal Morel, Xavier Marchand, Christian Schiaretti dont elle intègre la troupe de la Comédie de Reims pour y jouer: Pirandello, Vitrac, Witkiewitz, de Saint-Sorlin, quatre pièces d'Alain Badiou, et particulièrement le monologue *La Jeanne de Delteil* de Joseph Delteil dont elle co-signe l'adaptation, Jérôme Deschamps, Jean-Paul Wenzel.

Elle rejoint plusieurs fois la troupe du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine pour *Les Éphémères*, *Macbeth* et *Kanata* de Robert Lepage

Elle tourne pour le cinéma et la télévision avec Fabrice Cazeneuve, Gérard Mordillat, Jeanne Labrune, Katia Lewkovitz, François Ozon, et participe à la série « Scènes de ménage »

Elle a aussi écrit et mis en scène un spectacle musical autour de Gainsbourg, *Par Hasard et pas rasé*.





### **Daniel Kenigsberg, comédien**

Au théâtre sous la direction de François Rancillac (récemment dans *Cherchez la Faute*), avec Mohamed El Khatib, *C'est la vie*, Christian Schiaretti, Olivier Balazuc, Gilbert Tsai, Michèle Heydorff, Philippe Berling, Jean-Luc Porraz, Anne Torrès, Jacques Rosner, Thierry Roisin, Alain Ollivier...

Il est lecteur en direct pour France Culture et la Fabrique de l'Histoire depuis de nombreuses années.

Au cinéma il a joué dans des films d'Alexandre Charlot et Frank Magnier, Ounie Lecompte, Patrice Leconte, Sophie Marceau, Serge Moati. Il est prête également sa voix pour des doublages, il est ainsi la voix française de Yoda, Dave dans *The Full Monty*, etc...



### **Muranyi Kovacs, comédienne**

Formée à l'ENSATT de 1991 à 1993. Au théâtre, elle joue régulièrement avec Agnès Bourgeois, mais aussi avec Pippo Delbono, Sylvain Creuzevault, Gabriel Dufay, Stephan Meldegg, S.Lalanne, Andréas Vouyoucas, Jacques Kraemer, Jean Bouchaud, Nicolas Rosset, André Steiger.

Au cinéma sous la direction de Patrick Bouchitey, Henri-Paul Korchia, René Féret. À la télévision, avec Ivan Fegyveres, Akim Isker et Olivier Barma.



### **Jonathan Mallard, comédien**

Titulaire d'un master en Etudes Théâtres, il est entré en 2017 à l'ESAD de la Comédie de Saint-Étienne sous la direction d'Arnaud Meunier et marrainé par Julie Deliquet. Il y est formé par Loïc Touzé, le Collectif X, Michel Raskine, Frédéric Fisbach, Myriam Djemour, Cécile Laloy, Jacques Allaire et Lorraine de Sagazan. En 2019 il crée *Les îles singulières* à la Comédie de Saint-Étienne, librement adapté du roman *Le Sel* de Jean-Baptiste Del Amo. Il cofonde également le collectif *Les Gens qui doutent* dont il dirige les actrices dans ses premières mises en scène.



### **Zohar Wexler, comédien, metteur en scène, auteur, traducteur.**

Né à Haifa en 1971, il se forme au Columbia Collège de Chicago puis au Cours Florent et au Conservatoire National Supérieur D'Art Dramatique. En 1999, il fonde sa Compagnie Le Réséda. Il traduit et met en scène *Jéhu* de Gilad Evron. Puis il traduira ou co-traduira 4 autres pièces d'Evron.

En 2004 il met en scène *Yadja où la tête ailleurs* de Dan Wolman et Blanca Metzner. En 2010 il écrit et met en scène *Kichinev 1903* à La Maison de la Poésie à Paris. Il est aussi l'auteur-metteur en scène du *Cabaret de l'Austérité*.

Il a joué au théâtre sous la direction de Michel Burstin, Pierre-Alain Jolivet, Fabien Arca, Julien Feder et Guillaume Riant, Stéphanie Corrèia, Yoann Barbereau, Alain Timar, Alain Rossett, Deborah Warner et Justine Wojtyniak. Au cinéma avec Sylain Estibal, Elie Wajcman, Paul Verhoeven,

Arnaud Desplechin et Franck Vestiel.

### **Arnaud Petit, musicien.**

Issu d'une famille de musiciens, a étudié la composition au conservatoire de Paris, ainsi qu'auprès de L. Berio, puis la direction d'orchestre auprès de J.P. Marty et P. Boulez. Il a enseigné et composé à L'Ircam, Paris de 1982 à 1991. Puis il fut pensionnaire à l'Académie de France à Rome. Il est l'auteur d'oeuvres de musique de chambre, d'orchestre, de musique électronique, d'oeuvres dramatiques. Il a collaboré avec quelques metteurs en scène, tels Patrice Chéreau ou Jacques Lassalle. Son opéra « la bête dans la jungle » d'après H. James, sera donné à l'opéra de Cologne en 2021-22. Il est compositeur en résidence auprès de l'orchestre « les siècles ». Il a été distingué par quelques prix internationaux et a bénéficié de plusieurs résidences.



### **Yannick Lestra**

Pianiste et compositeur français, Yannick Lestra s'inscrit dans différentes formations allant du jazz traditionnel à des esthétiques rock, free. Avant de se consacrer au jazz, il a commencé par étudier le piano classique, la musique de chambre et l'électro-acoustique au CRR de Lyon. Il co-dirige actuellement Oko Oko, un quartet de free jazz et écrit, arrange également pour différentes formations parmi lesquelles l'ODBE. Il collabore avec de nombreuses autres formations et artistes en tant que sideman (Collectif Loo, Umlaut Big band, Jazz series, Jaime Salazar, Filippo Vignato Trio...). Ses collaborations l'ont amené à se produire régulièrement en France et à l'étranger. Titulaire du certificat d'aptitude, il enseigne aux CRD de Montreuil, Romainville et Fresnes.

### **Didier Payen, scénographe.**

Après des études de scénographie à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS), Didier Payen s'installe à Bruxelles où il travaille comme scénographe pour le théâtre, l'opéra et la danse. Il crée également quelques spectacles et intervient comme enseignant au TNS à Strasbourg, à l'INFAC et St Luc à Bruxelles. Ces dernières années, il réalise les scénographies de *A Taste of Poison* avec Patrick Bonté, *Le voyage de Dranreb Cholb* avec Bernard Bloch, *Last exit to Brooklyn* avec Isabelle Pousseur, *Oh les beaux jours* et *Funérailles d'Hiver* avec Michael Delonnoy, *Marguerite, une idée de Faust* avec Agnès Bourgeois et Boccaperta avec Emmanuel Texeraud. Aujourd'hui, il partage ses activités entre Bruxelles et l'Auvergne où il réside.

### **Raffaëlle Bloch, costumière.**

Scénographe et costumière de théâtre, diplômée des Beaux Arts en 2007

et du TNS en 2010, Raffaëlle Bloch travaille depuis une dizaine d'années en France et en Belgique — sur le plateau et en coulisse — auprès de Benjamin Abitan (Théâtre de la Déesse), Bernard Bloch, Lazare Gousseau, Jean-Louis Hourdin, Philippe Lanton, Françoise Lepoix, Elisabeth Marie, Thibaut Wenger. Elle suit le Master d'Expérimentation en Arts Politiques en 2015, dirigé par Bruno Latour.

Elle conçoit parallèlement des identités visuelles pour des musicien.e.s de jazz et de musique improvisée et réalise plusieurs films documentaires et ciné-poèmes.

### **Franck Thévenon, Créateur Lumière**

Il signe ses premières lumières en 1981 au Théâtre du Lucernaire dans une mise en scène de Serge Karp : *La Descente aux enfers* (Rimbaud).

En 1982, il collabore pour la première fois avec Jacques Lassalle pour *Avis de Recherche* (J.Lassalle) au Théâtre Gérard Philippe. Depuis, ils ont travaillé ensemble sur une trentaine de spectacles.

Il a également travaillé pour le théâtre et l'opéra entre autre avec : Joël Jouanneau, Bruno Bayen, Sami Frey, Jean luc Boutté, Francis Huster, Gabriel Garran, Rufus, Bernard Bloch (*Les Paravents* en 2000-2001), Claudia Stavisky, Frédéric Bélier-Garcia, Patrice Leconte, Isabelle Carré et Eric Ruf.

### **Thomas Carpentier, Création sonore**

Diplômé de l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière, il travaille le son dans ses différentes dimensions. Il compose pour le cinéma avec A. Fromental et M. Macheret. Il est designer de voix pour les jeux vidéo Ubisoft, et participe comme violoniste à plusieurs aventures musicales avec Attila krang (noise) Eklez' (klezmer), Porn on the bayou (country), Cruts (post-punk) et plusieurs formations de musique improvisée. Depuis 15 ans, il pratique le son au théâtre avec les compagnies Les souffleurs d'instant, Les gosses, Le Cartel, L'Imaginarium, Le Morbus Théâtre. Il crée le son pour Bernard Bloch avec *Le ciel est vide*, *Le Chercheur de traces*, *Nathan le Sage*, *Fuck America*, *Fin* et *le Voyage de D. Cholb*.

### **Mikaël Kandelman, Création Sonore**

Mikaël Kandelman sonorise et crée des bandes sons pour le spectacle vivant depuis quinze ans. Après sa formation à l'ENS Louis Lumière en 2007, il collabore avec les metteurs en scène Lucie Bérélowitsch, Maelle Poésy, Kevin Keiss, Sylvain Creuzevault, François Tanguy, Sarah Lecarpentier, Bernard Bloch, Natascha Rudolf, Stéphane Olry et Corine Miret. Il travaille également comme preneur de son et mixeur pour le cinéma, en documentaire et fiction.

En 2007, Il crée Meduson, collectif d'ingénieurs du son qui mutualisent leurs outils de productions et soutiennent ainsi de nombreux projets artistiques, audiovisuels et théâtraux.



### ...Extraits de presse

(...) Après avoir passé quelques mois à Jérusalem où il s'est entretenu avec un grand nombre de personnes Bernard Bloch a écrit et monté *La situation* où il fait entendre quantité de mots qu'il a glanés (...) Ce faisceau de points de vue relayés par des comédiens on ne peut mieux choisis fait le prix de ce spectacle dont la fin compte parmi les plus déchirantes jamais vues.

*Joshka Schidlow Allegro Théâtre 3 février 2021*

Les neuf comédiens de toutes origines, (Bernard Bloch, Etienne Coque-reau, Hayet Darwich, Rania El Chanati, Camille Grandville, Daniel Kenigs-berg, Muranyi Kovacs, Jonathan Maillard et Zohar Wexler), tous aussi convaincus que convaincants, interprètent ces gens que Bernard Bloch a interrogés à Jérusalem. (...) *La Situation* est un constat qui cherche à ne pas admettre la victoire des forces rétrogrades qui la considèrent pourtant définitive. Ce travail puissant et sans concession entame peut-être une vraie résistance à bas bruit dont on espère que les fruits seront féconds bien plus rapidement qu'on ne le pense.

*Philippe Person Froggy's delight 8 février 2021*

Bernard Bloch leur a posé à tous la même question : « Y a-t-il dans votre vie un moment, même furtif, cinq minutes, un mois ou deux ans, où vous avez pensé qu'une vie paisible pourrait advenir entre tous les habitants d'Israël et de Palestine ? » Il n'est pas resté neutre, encore moins indifférent mais engagé et avec un besoin de comprendre ses questions de juif ni croyant ni pratiquant, ses propres malaises, dans une situation qui est la sienne. Et ce qu'il a entendu et restitué, ce ne sont jamais des discours mais des paroles. (...)

Au-delà de la qualité extraordinaire des réponses, la beauté de cette écriture - car tisser, tricoter et détricoter toutes ces paroles est une écriture - on entend la vérité de chacun, absolue, même si elle bute sur un aveuglement. Il ne s'agit pas de relativisme. La vérité historique ou géographique de toutes ces vies et de ces expériences, nous la voyons se constituer et se défaire, partielle, dangereuse. Chaque nouvelle parole vient raboter, réajuster ce que nous venons d'entendre, y ajouter une matière inattendue qui change notre regard et notre pensée. (...)

L'Histoire éloigne brutalement les hommes. C'est comme ça. « Ici, dit Marius, on est sur la frontière, on comprend plus vite. -On comprend quoi ? -La situation ! » Le spectacle se joue en deux soirées ou en intégrale. C'est long ? Jamais, tant ces instants de parole sont précieux...

*Christine Friedel, Théâtre du blog, 11 février 21*

Bernard Bloch ne juge pas. Il écoute, assemble, confronte, fait entendre ces voix divergentes. Ces personnages, les neuf comédien.ne.s les

prennent en charge, avec leurs différences. Les garçons jouent des filles et vice-versa, les accents, les timbres de voix se répondent dans leur diversité. Juif de gauche, pacifiste convaincu, Bernard Bloch cherche la faille par laquelle, finalement, dans ce paysage qui semble bouché, opaque, sans perspective, s'insinuera cette paix qui ne cesse de reculer et semble toujours plus improbable. « Lorsque l'on redescend à hauteur d'homme, le souci de l'autre est plus fort que la haine. »

*Sarah Franck Arts-chipels 4 février 2021*

La scénographie de Didier Payen offre au regard du public un espace lumineux de couleur sable, des pierres éparses et des pages de livre éparpillées sur le sol, dessinant une carte approximative. Les habitants surgissent d'une tente blanche montée sur le plateau. Les figures se tiennent droites, altières et fortes de leurs convictions. Dans un travail choral persuasif, les interprètes se fauflent entre des chaises de jardin de toutes les couleurs, éparses, et des cages d'oiseaux posées ça et là, dont des exemples vivants qui chantent, pendant que d'autres, artificiels, ont pris place sur le dossier d'une chaise. La cage est la métaphore de la situation d'enfermement de ces Portraits sensibles de Jérusalem.

*Véronique Hotte Hotello 2 février 2021*

Bernard Bloch vient de signer la mise en scène d'un huis clos traitant du conflit Israélo-Palestinien, *La Situation*. Ce spectacle, intelligemment écrit et mis en scène permet de balayer la somme des positions des belligérants des deux camps. Il possède l'immense mérite de réaliser un état des lieux objectif en mettant en relief les sensibilités et les souffrances de ces deux peuples aux points de vue irréconciliables.

Ce spectacle convoquant une galerie de portraits divers et variés dans un huis clos haletant nous plonge dans la réalité d'un conflit qui dure depuis plus de 70 ans. Il fait montre d'une grande originalité grâce et sollicite du public une bienveillance et une ouverture d'esprit bienvenues sur un thème toujours aussi clivant.

*Laurent Shteiner Théâtres.com 10 février 2021*

D'un séjour de deux mois à la rencontre des habitant.e.s et travailleur.se.s de Jérusalem, Bernard Bloch en a tiré le contenu d'une nouvelle pièce à la fourmillante sagacité : *La situation (Jérusalem – Portraits sensibles)*. À voir au plus tôt à la Comédie de Saint-Étienne du 18 au 21 mai. (...) Plutôt que de lire certains ouvrages qui entourent le conflit israélo-palestinien, de les comparer, d'analyser avec attention leurs propos et d'essayer de cerner les idéologies partisans qui les motivent, Bloch invite à écouter. À rebours de la réification mise en place par les rapports et les propositions des organisations internationales, c'est ici l'intimité subjective qui a voix au chapitre. Voilà donc Jérusalem avec Bloch pour guide. Visuellement, sans repères devant une immensité désertique où les mots se perdent – voyons tous ces feuillets déchirés qui jonchent le sol sableux – et où les pierres, lentement se désagrègent, un abri et quelques chaises offrent un précaire cadre à cette exploration de l'intime. De cette mince protection

qui rappelle celles utilisées lors de fouilles archéologiques, émerge des êtres tous affectés par « la situation ». Pris dans cette nébuleuse de pensées, le conflit gagne en ampleur et en densité. Un flot de contradictions enfle et entraîne le spectateur.rice dans un débat à la vive actualité. Tout déborde. Temps et espace se répandent hors des cadres de la représentation. (...) Prétexte à débat, s'interdisant tout dogmatisme, La situation (Jérusalem – Portraits sensibles) démontre de façon édifiante toute la vigueur qui peut habiter l'expression théâtrale. *Vincent Bourdet Untitled magazine 16 février 2021*

Dans le sillage du Voyage de D. Cholb, Bernard Bloch poursuit sa plongée inquiète au cœur du conflit israélo-palestinien en portant à la scène les paroles de gens de Jérusalem. Un théâtre humaniste de haute tenue. (...) Bloch ne souhaite pas exposer de faits historiques ou délivrer un discours de certitudes, il fait plutôt entendre le vécu, la subjectivité des expériences, la complexité de la situation. Il transforme la scène en agora puissante où résonne une force de vie manifeste, dévoilant les radicalités, les aspérités, les aspects inattendus, les désirs – voire les rêves – de réconciliation. Soit une situation faite d'une coprésence problématique, de multiples narrations qui se complètent, se télescopent, se contredisent (...) Sur le plateau, une tente blanche, une multitude de chaises, des pages éparpillées, des pierres éparses, des oiseaux... Dans cet espace fragile, désordonné, la mise en scène éclaire de manière subtile et percutante le partage des mots. Des mots profondément vivants, en mouvement, reliés les uns aux autres par la si sincère recherche de Bernard Bloch. Une recherche à la fois humaine et théâtrale liée à la perte, à la révolte contre l'injustice, au désir de vivre. Loin de toute complaisance et de toute facilité, ce théâtre exigeant et ambitieux secoue les esprits. *Agnès Santi La terrasse 11 mars 2021*

(...) Il s'agit bien d'une œuvre théâtrale, et non d'un documentaire, écrit et mise en scène avec une grande, mais efficace simplicité. La direction d'acteurs est d'une belle justesse, et la musique d'Arnaud Petit apporte sa discrète contribution. Composé en deux parties distinctes, en deux soirées si l'on veut, l'ensemble rend bien compte des questionnements de l'auteur qui finit par apparaître en personne et mener les débats en demandant à ses interlocuteurs quels sont les moments dans leurs vies où ils ont été heureux... D'un très vif et très subtil questionnement pour qui rêve, le plus honnêtement possible, d'une improbable paix. *Jean-Pierre Han Magazine-Théâtre Printemps 2021*

Pas de réponse toutes faites, pas de discours mûrement rodés, pas de professionnels de la parlotte, mais des paroles, des voix qui s'opposent mais toujours s'écourent. La somme des paroles formant une sorte de parlement. Il y a ceux qui sont là depuis des lustres, d'autres arrivées depuis quelques années. Il y a des juifs, des musulmans, des chrétiens. Et il y a les pierres de la vieille ville, les odeurs, les couleurs qui ne font l'objet d'aucun contentieux et souvent rassemblent avant que l'adversité ne vienne titiller les consciences. Et puis il y a les territoires occupés, Oslo, les contrôles, l'Alya des uns, la Naqba des autres. c'est compliqué. C'est

nouveaux, et pourtant ça vit côte à côte , parfois en chien de faïence, parfois en s'épaulant. Un état dit l'un, deux états dit l'autre...(...) De fait c'est un spectacle qui se et nous pose des questions. *Jean-Pierre Thibaudat. Media-part mai 2021*

### **...Paroles de spectateurs**

Ce que vous m'avez offert cet après-midi est proche de ce qui est pour moi la quintessence du théâtre... Le jeu et l'humour, la profondeur et l'intelligence des propos, la précision et la subtilité des acteurs... tout concourt à faire de ce spectacle un moment suspendu et inoubliable. . On est ému et grandi... la dramaturgie et la construction si simple en apparence et si brillante ... finir par ce texte, la beauté de la langue allemande qui vient clore et ouvrir le débat... c'est juste magnifique. Comme un diamant dont chaque facette éclaire celle d'à côté, et l'ensemble est immédiat. Quelle équipe ! Quel travail ! Quelle intelligence et quelle sensibilité. Privée de théâtre depuis des mois, c'est juste un cadeau somptueux . *Sophie Lecarpentier, metteuse en scène*

Est-ce que vous mesurez, vous les acteurs et actrices de « La situation » le plaisir intense d'être spectateur, de retrouver cette place où l'on reçoit, et où d'une certaine manière, l'on est acteur au moins de sa propre pensée et de son imaginaire ? Que l'on soit d'accord ou pas, chacun des témoignages est légitime. Chaque histoire nous concerne. Et nous questionne sur nous-mêmes et nos préjugés. *Anne Morin, documentariste*

D'abord merci de l'invitation, moi aussi je trouve ton travail formidable. Bien sûr, il y a la grande intelligence de la mise en scène, du dispositif. Ils donnent à voir la singularité de chaque personnage mais aussi leur insertion dans la relation aux autres, avec le hasard de ce qu'il est, sa part de détermination et de liberté de chemin. Ce n'est pas habituel que le théâtre nous mette en situation de tension et d'écoute pas seulement des mots mais des paroles et des idées qui se croisent, se tissent, s'opposent mais au bout du compte construisent. (...) Et puis on te reconnaît bien dans ce spectacle. Celui qui dit non aux opinions qui prétendent s'imposer, celui qui fait le choix de l'humanité et qui travaille à ce qu'un peuple se dessine au-delà des altérités. La confiance dans les possibles qui est tellement nécessaire aujourd'hui. Ainsi, on trouve un peu de la lumière de Jérusalem sur scène.

Habituellement le théâtre fait parler les fantômes. Au fond, *Portraits sensibles* en est rempli mais celles et ceux que tu fais parler sont les vivants. Ce n'est pas qu'un spectacle qui nous parle d'un endroit du monde mais d'une région de chez nous. *Laurent Klajnbaum*



©Philippe Delacroix

**Le Réseau (théâtre)**  
10 rue Edouard Vaillant – 93100 Montreuil – France

<https://reseautheatre.wordpress.com/>  
<https://www.facebook.com/reseau.theatre>

**Contact artistique** : Bernard Bloch  
ber.bloch@orange.fr / +33 6 80 13 35 77

**Contact administratif** : Valentine Spindler  
reseautheatre.production@gmail.com / +33 6 62 08 61 25

**Diffusion** : Valérie Teboulle  
vteboulle@gmail.com / 06 84 08 05 95

**Presse** : ZEF  
contact@zef-bureau.fr / 01 43 73 08 88  
Isabelle Muraour / 06 18 46 67 37  
Emily Jokiel / 06 78 78 80 93  
[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)



**la terrasse**